Enseignement / apprentissage de l'Anglais de spécialité au département des Science de l'Information et de la Communication Université Alger 3

Ourida AMRANI
Professeur FSPI, Université Alger 3
amraniourida@yahoo.fr

Introduction

Cette communication a été réalisée dans le cadre du laboratoire de recherche des Langues, de la Communication et des Nouvelles Technologies (Lancomnet). Elle s'adresse essentiellement aux enseignants des différentes facultés, grandes écoles, instituts et grands établissements confrontés aux difficultés dans leur pratique quotidienne d'enseignement et plus particulièrement à celles des étudiants du supérieur subissant eux aussi les mêmes problèmes. En d'autres termes, à tous ceux qui ayant dépassé le stade des rudiments désirent acquérir une maîtrise plus complète des langues de spécialité. Cette explosion de l'enseignement des langues de spécialité dont nous sommes témoins dans notre monde moderne touche aux thèmes de la vie économique et sociale, journalistique, scientifique, culturelle etc.… Les étudiants en situation difficile dans des domaines aussi divers que la didactique, la linguistique, la comptabilité, le tourisme, les affaires, les échanges internationaux, le marketing, la médecine etc. …éprouvent un réel besoin en connaissances spécialisées et outils linguistiques pour y accéder.

Dans cet article, nous voudrions partager avec vous le fruit d'un travail de quatre années d'études concernant les langues de spécialité dans notre département des Sciences de l'Information et

de la Communication où la langue anglaise demeure un facteur clé de l'information. Dans cette ère nouvelle du XXIème siècle qui est celle de la communication l'enseignement des langues est plus que vital. Cette rencontre se veut d'abord un lieu de diffusion des résultats d'étape de la recherche et un espace de discussion et d'échanges entre chercheurs et enseignants.

Ce travail est avant tout une réflexion sur nos pratiques d'enseignante. En ce qui concerne notre itinéraire d'enseignante en anglais, nous ne pensions pas que nos stratégies d'enseignement subiraient autant de renversements .Nos activités d'enseignement ont porté sur la langue anglaise pour des étudiants à des fins spécifiques. Notre formation antérieure était empreinte de l'héritage d'études littéraires en langue anglaise, puis notre formation en linguistique nous a poussé à nous distancier de nos pratiques et réflexions littéraires partageant ainsi notre vécu d'enseignante d'Anglais, langue étrangère au Centre d'Enseignement Intensif des Langues (Ceil) d'Alger en tant qu'enseignante associée et à la Faculté des Sciences Politiques et de l'Information en tant que Professeure permanente. Nous avons mis alors notre expérience auprès d'étudiants de linguistique, d'enseignement à distance et surtout du journalisme, domaine aussi vaste et aussi mouvant que ceux de la linguistique et de l'enseignement à distance où l'anglais occupe une place privilégiée dans ces domaines.

Phases critiques de la recherche

Avant de présenter certaines analyses, il a été nécessaire de définir ce qu'est l'anglais de spécialité, de faire un état des lieux de l'enseignement/apprentissage de l'anglais de spécialité dans notre département ,d'évaluer le programme et d'élaborer un plan de formation relatif aux enseignants d'anglais.

Qu'est ce que l'anglais de spécialité ?

Nous avons plusieurs définitions de l anglais de spécialité ou ESP, English for Special Purposes. Celle qui nous semble la plus appropriée selon nous est celle émise par Petit, qui la définit ainsi : « l'anglais de spécialité, c'est la branche de l'anglistique qui traite de la langue, du discours et de la culture des communautés professionnelles et groupes sociaux spécialisés anglophones et de l'enseignement de cet objet » (2002 : 2-3).

L'état des lieux

L'enseignement de l'anglais dans notre département a toujours été une question épineuse et un sujet de débat continuel. Longtemps négligé, cet intérêt pour la langue de spécialité ne cesse de grandir, cependant l'effort de promouvoir l'anglais, n'a pas reçu un grand soutien dans la pratique.

Nos méthodes d'investigation ont nécessité une démarche rigoureuse afin de construire un savoir qui puisse être partagé avec le plus grand nombre d'universitaires mais aussi échangé au sein des institutions. Nous avons utilisé pour cela un dispositif de recueil de données tel que des questionnaires, entretiens et interviews…)

L'état des lieux a donc consisté à la *Construction, la validation, la remédiation et la redistribution des questionnaires adressés aux étudiants(40) et aux enseignants(10)***.** Puis s'en est suivi *le dépouillement et l'analyse des données***.**

Ces outils ont eu pour objets de recueillir les informations nécessaires à une évaluation de la situation d'enseignement / apprentissage dans notre institution. Cette analyse minutieuse nous a donc renseigné sur l'état des lieux du programme, les besoins des apprenants, leurs motivations, les attentes des enseignants etc.

Afin de voir comment le processus d'enseignement en anglais est en cours, notre objectif a été de travailler ensuite sur cet existant par *des interviews* auprès d'un échantillon de dix enseignants d'anglais, entretiens qui ont porté entre autres sur la formation des enseignants ainsi que sur le rôle de l'utilisation des NTIC dans l'enseignement de l'anglais de spécialité à l'Université.

Ces informations recueillies auprès des étudiants et des enseignants ont été déterminantes par rapport à leurs interprétations et les conclusions que nous avons eu des analyses. Nos lieux d'enquêtes ont été celles des classes de quatrième année de licence et celles du Magistère.

Les matières enseignées dans notre Faculté au niveau de la licence sont : La presse écrite, l'audio- visuel, la communication, les relations publiques et le sondage d'opinion. Au niveau du magistère, nous avons: La méthodologie, la gestion des entreprises de l'information, les média et société ainsi que des nouvelles technologies de l'Information et de la communication (NTIC).

- <u>Résultats du questionnaire pour étudiants</u>

Au-delà des questions classiques d'identification (sexe, âge, cursus scolaire, professions), une série de questions avait pour but de repérer les raisons du choix des filières en licence aussi bien qu'en magistère. Les données ont été traitées et une partie des résultats, a été remédiée. Cette approche a permis de reprendre certaines réponses du questionnaire pour en approfondir le sens.

Les réponses au questionnaire, représentatives du groupe se sont réparties entre 65 % de femmes et 35 % d'hommes. Si pour 90 % des réponses, les étudiants n'ont pas hésité à émettre toutes sortes de critiques, nous avons repéré des nuances dans leurs réponses quant à la place de l'anglais à l'Université. Ainsi, 60 % des sujets interrogés sont majoritairement favorables pour que l'anglais de spécialité soit enseigné de façon plus intense alors que

ce module d'anglais dont le coefficient est 1 n'est pas pris en considération par 40% des étudiants. La majorité des étudiants peut comprendre l'anglais mais seule une minorité est capable de le parler ou de l'écrire. Ils ont besoin pour cet apprentissage de la langue d'un environnement qui les aide à prendre confiance en eux-mêmes. Nous avons constaté de même des différences au sein des groupes. Du côté des étudiants en magistère leur nombre restreint semble créer des conditions plus favorables qu'en quatrième année de licence où le nombre est plus important. Un enseignant sympathique sait être en relation avec ses étudiants pour les motiver et créer une relation positive. Cela permet de mieux se connaître.

- Déroulement et résultats de l'interview pour enseignants

L'interview est un outil que nous avons utilisé dans le but d'éclaircir quelques points restés mitigés après l'exploitation des questionnaires. Cette enquête sur le terrain nous a donc apporté des éléments complémentaires aux questionnaires adressés aux dix (10) enseignants. Toutefois, force est de constater que toutes les informations recherchées n'ont pu être obtenues et ce malgré notre acharnement auprès de certains enseignants qui ont refusé de répondre .Ce choix leur appartient .Cela a été un peu laborieux parce que nous avons dû mettre les personnes interviewées en confiance en leur faisant comprendre qu'il ne fallait pas avoir peur de répondre aux questions et que cette enquête sur le terrain était un côté purement pratique qui servira à obtenir des clarifications concernant notre sujet.

Les critères concernant Les objectifs d'enseignement, les aspects de langue enseignés, leur gradation, les contenus des programmes à enseigner, les moyens didactiques, audio visuels et multi média existants ont été sélectionnés avec l'ensemble des membres de l'équipe.

C’est ainsi que les principales conclusions de l’interview suivant les critères retenus ont montré que :

- pour les *objectifs d’enseignement*, les enseignants interviewés ont déterminé les besoins des apprenants. Pour, ce qui intéresse ces futurs journalistes ou enseignants au journalisme, leur but est d’apprendre l’anglais afin de pouvoir communiquer, interviewer et faire de la recherche en anglais car les documents les plus intéressants sont écrits en langue anglaise.

- pour, *les aspects de langue enseignés*, les interviewés ont insisté sur la communication écrite, mais surtout sur la communication orale car l’oral est ce qu’il y a de plus difficile dans une langue. Le point essentiel est de prendre en compte la qualité phonétique et phonologique, l’aptitude à communiquer et à dialoguer car c’est de cela qu’ils ont le plus besoin.

-pour *la gradation des aspects de langue enseignés*, s’il est évident pour tous les niveaux d’enseignement que la lecture contribue à développer les compétences d’écriture les interviewés affirment qu’il l’est encore davantage que nous devenons bon scripteur en écrivant. L’écriture est un outil essentiel pour développer les compétences d’écriture des apprenants afin d’améliorer et d’enrichir leurs productions sur le fond et la forme. Les interviewés pensent qu’il est très profitable de faire écrire au sein d’une vraie situation de communication car ici l’écriture y prend sa véritable dimension.

-sur *les contenus des programmes*, les interviewés sont d’accord pour dire que les contenus des programmes ne sont pas en adéquation avec les objectifs de la langue enseignée et qu’ils choisissent eux mêmes les textes appropriés au journalisme.

- pour *les moyens didactiques audio-visuels et multimédia existants* ,ils constatent qu’il n’existe aucun moyens didactiques audio-visuels mis à leur disposition bien qu’il y ait une télévision

pour pouvoir faire passer des films en anglais de temps à autres ,ainsi qu'un poste pour l'écoute des cassettes audio-visuelles .Le laboratoire de langue existe mais il ne fonctionne pas.

En conclusion, les résultats de cette interview rejoignent ceux des questionnaires que nous leur avons remis auparavant. L'oral, c'est à dire la communication est la compétence qu'ils préfèrent acquérir.

Programme : le « grand bricolage »

- Commentaire général sur le programme officiel

Est-il nécessaire de mentionner qu'il n'existe pas de programme officiel et uniforme dans notre département des Sciences de l'Information et de la Communication à la Faculté des Sciences Politiques et de l'Information ?

De ce fait, chaque enseignant décide de son programme qui consiste surtout à enseigner les quatre compétences que sont, le Reading, Writing, Speaking et Listening à travers les articles journalistiques tirés de revues ou de textes spécialisés. En plus de ces cours habituels les enseignants de langues conçoivent eux mêmes leur propre matériel d'enseignement. Ce programme se veut varier car en information, il touche à tous les domaines de la vie courante que ce soit la politique, la culture, le commerce, le sport, etc.

- Analyse du programme.

Notre travail sur l'appréciation du programme a consisté à réaliser **une grille d'évaluation** et à présenter les critères retenus qui sont *l'adéquation ,l'actualité et la pertinence* .Cet outil nous a permis d'apporter des éléments complémentaires aux questionnaires adressés aux étudiants (40) et aux professeurs(10) et révéler ainsi les points forts et les points faibles que ces derniers ont retenus de ce programme.

- *L’adéquation.*

Elle doit être importante par rapport aux objectifs du programme qui devraient bien être définis par rapport aux besoins des apprenants. Nous constatons que le programme est inadéquat car nos connaissances ne sont pas adaptées aux nouvelles données de l’enseignement/apprentissage de la langue par les NTIC .Les étudiants rejoignent les conclusions faîtes par les enseignants .Ils pensent que les objectifs ne sont pas atteints ,les aspects de la langue enseignée, leur gradation et les contenus des programmes à enseigner ne sont pas en adéquation avec les objectifs de la langue enseignée et que les moyens didactiques, audio visuels et multi média sont inexistants.

-*L’actualité.*

Le programme doit être d’actualité car le journaliste est un homme qui est à l’affût de la moindre information et il doit la donner en temps voulu avec précision et clarté, c’est pourquoi, le programme doit être complètement rénové, adéquat ,moderne, actuel et pertinent par rapport aux apprenants et à leurs besoins .Les enseignants doivent faire preuve d'imagination dans l’élaboration du contenu des cours et des activités de classe afin de répondre aux besoins de tous les étudiants.

Or, de cette analyse, il ressort que le programme conçu pour l’enseignement de la langue anglaise est obsolète de part sa conception classique alors qu'il doit porter sur la spécification , de part son manque d’actualité et son manque d’utilisation des nouvelles technologies .Les enseignants travaillent sur des textes pris ici et là ,le fonds documentaire étant très pauvre, les méthodes d’enseignement se font de manière traditionnelle. Il n’y a pas de laboratoire de langues, pas d’Internet, etc.).

- *La pertinence*

Les enseignants essaient d'équilibrer les contenus en dosage des fonctions de compétences pour que le programme soit pertinent, approprié et adapté aux besoins des étudiants et aux objectifs arrêtés.

Formation

- Besoins en formation

Le principal objectif de ce papier a été aussi celui de situer les besoins en formation des enseignants en langues et d'envisager un programme de formation via les TIC .A cet effet, la construction du questionnaire adressé à 10 enseignants en licence et au magistère a eu pour but d'analyser leurs besoins afin de pouvoir les sensibiliser aux problématiques de l'anglais de spécialité.

Selon les données de l'enquête auprès des enseignants en langues étrangères en anglais, le département de la communication et de l'information de la faculté des Sciences Politiques et de l'Information , le corps professoral universitaire se compose d'enseignants permanents à prédominance féminine, les femmes représentant les deux tiers environ dans ce domaine, d'un nombre variable d'associés venus soit des établissements d'enseignements secondaires, soit d'autres universités, ainsi qu'un bon nombre de vacataires où la réflexion pédagogique devrait s'élaborer en commun. Malheureusement, nous constatons que du côté des enseignants, tous mis en « situation de vacataires », le caractère de bricolage empirique et provisoire a été durement ressenti au cours de ces dernières années malgré la bonne volonté et les convictions de certains enseignants. Cela est dû principalement par le manque de formation de la majorité des enseignants. L'absence de stage de formation, l'absence d'ouvrages spécifiques pour réactualiser leur pré-acquis et s'approprier les nouvelles approches et stratégies concernant l'enseignement des langues de spécialité ne leur

permettent pas d'évoluer. L'enseignant travaillant avec des apprenants universitaires doit être muni de connaissances en didactique, en linguistique et en psychopédagogie. C'est pourquoi une meilleure prise en compte de ces aspects est indispensable au niveau de la formation des enseignants sous forme de formations spécifiques.

- Formation des enseignants de langues via les TIC .

L'amélioration de l'enseignement/apprentissage des langues, passe, aujourd'hui, par le développement des nouvelles technologies, et par l'enseignement à distance. Selon Françoise Demaizière, *« On ne demande plus à l'enseignant de se plier aux contraintes d'un langage de programmation, non prévu à l'origine pour ses besoins. On lui offre des outils conçus pour l'enseignement et en particulier pour une analyse fouillée de messages rédigés avec une certaine liberté. […] »* . *EAO*. Ophrys, Paris, 1986, p.18.

Les nouvelles technologies ont élargi les possibilités de vulgarisation de l'information numérique. Dans notre département, la question du rapport entre information, langue de spécialité et TICE est plus que jamais posée. L'utilisation des TIC en classe de langue enrichit les pratiques d'enseignement et de formation, c'est pour cette raison que la formation des enseignants de langues via les TIC doit être aussi envisagée.

La formation peut être avantageuse aussi pour les étudiants démotivés si elle leur permet de tirer des gains rapidement et d'accroître leur niveau de confiance.

Conclusion

Cette communication a pour but de montrer le rôle important qu'ait la langue de spécialité dans l'enseignement supérieur en Algérie et dans notre département des Sciences de l'Information et de la Communication. Les universités et grandes écoles algériennes doivent répondre aux défis de la mondialisation et des changements économiques, politiques et sociaux survenus ces dernières années, qui font de la connaissance des langues et du plurilinguisme une qualification clé de la formation universitaire.

L'enseignement/apprentissage de l'anglais de spécialité au Journalisme constitue une problématique qui concerne un grand nombre d'étudiants des différentes filières .La langue de spécialité devenant une composante essentielle dans leur cursus.

Cette étude qui s'inscrit dans une situation spécifique de l'apprentissage de l'anglais journalistique présente de façon synthétique les principaux résultats de l'étude.

Il apparaît évident que les conditions mêmes faites à l'enseignement des langues étrangères à l'Université sont en cause : Tout d'abord le manque de personnel enseignant qualifié, leurs compétences linguistiques et pédagogiques hétéroclites et un manque d'encadrement sont autant de sources d'instabilité pour une discipline qui requiert une grande continuité. L'horaire léger, l'insuffisante fréquence des séances, l'absence d'évaluation sont aussi une cause essentielle au mauvais fonctionnement de cet enseignement. Mais c'est surtout dans l'absence de programme réel que réside le cœur du problème. Les interviewés ont montré qu'une telle situation résulte aussi de manques accumulés souvent depuis les études secondaires.

Suite à ces résultats, nous préconisons entre autres, l'augmentation du nombre d'heures, l'amélioration des contenus des cours qui doivent répondre aux besoins des étudiants ainsi que la nécessité de former les enseignants de langues via les TIC.

Bibliographie

AMRANI, O (1997). O(1997).L'évaluation de l'expérience des étudiants extra- universitaires. Revue Recherche N°4

BAILLY, D. (1985) Méthodologie d'enseignement de langue seconde. Connaissance des processus d 'apprentissage et science du langage :Lend ;8-25

BAROX, GL. (1997) Les nouvelles technologies: permanence ou changement ?Col Recherche et formation N° 26. Bialec ,SA,Nancy

BERTIN, Jean-Claude, Patrick GRAVE et & Jean-Paul NARCY-COMBES, 2010. *Second-language Distance Learning and Teaching: Theoretical perspectives and didacticergonomics*. Hershey, PENN : IGI Global.

BLANCHET, A. & A. GOTMAN. 2007. *L'entretien*. Paris : Armand Colin

BOARDMAN, M(2005) : The language of Websites. London .Routeledge

BOUTON C.P. (1974) Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère. Paris, Klincksiec.

CARTER-THOMAS, 2005. « L'anglais à l'épreuve de la pluralité : Quelles implications pour la communication scientifique ? ». *L'avenir des langues et des sciences humaines dans les Grandes Écoles*. Évry : France

DEYRICH, M.-C. 2004. « Exploration didactique de la langue du milieu professionnel à l'université : quel apport pour la définition de tâches d'enseignement-apprentissage ? ». *ASp, 43/44* : 125-134.DOI : 10.4000/asp.1106

DUDLEY-EVANS, T. 2001. « Team teaching in ESP ». *In* Flowerdew, J. & M. Peacock (Eds.). *Research Perspectives in English for Academic Purposes*. Cambridge : Cambridge University Press, 225-238.

FLOWERDEW, J. & L. MILLER. 1996. « Lectures in a second language: Notes towards a cultural grammar ». *English for Specific Purposes, 15* : 121-140.

FRIES-VERDEIL, M.-H. 2009. « Mise en cohérence de l'anglais de spécialité et du CECRL en France : difficultés et enjeux ». *ASp*, *56* : 105-125.DOI : 10.4000/asp.177 GALISSON, R.(1995) La formation des enseignements de langue International Paris .Hachette

GILLET, P. (1992) Construire la formation, outils pour les enseignements et les Formations .CEPEC,Paris ;E.S.F.

HAYANE, O.(1989) L 'enseignement de la langue anglaise en Algérie depuis 1962 Alger . O.P.U

HUTCHINSON, T. & A. WATERS 1987. *English for specific purposes: A learning centred approach*. Cambridge : Cambridge University Press.

JOBERT, G.(Dir) (1996).Technologies et approches nouvelles en formation .Col :Education permanente. N°127.Paris

KRASHEN, S. 1982. *Principles and Practice in Second Language Acquisition.* Oxford : Pergamon

LANCIEN, T. (2000).Multimédia et apprentissage des langues: enjeux et limites in Triangle 17.Goethe Institute, ENS,British Council, Paris ENS Editions

LEGROS, D, PUDELKO, B, etCRINON, J(2001).Les nouveaux environnements technologiques et l'apprentissage collaboratif. In J.Crinon et C.Gautelier(Eds)

Apprendre avec le multimédia et Internet (pp. 203-214)

MARTINEZ, P (1998) La didactique des langues étrangères ; Que sais je ? Le Point des Connaissance actuelles.(2° éd) Paris. Puf

PERETTI, A. (1999) .Organisation des formations .Former, organiser pour enseigner

ROMAINVILLE, M. (2000). Didactique générale. Louvain-la Neuve, UCL.

RUTHMAN, D(1997). .l'Internet, mode d'emploi pour l'enseignement..Initiation perfectionnement. Rennes. CRDP de Bretagne

TARDIF, J. (2000). De l'influence de la Recherche en Sciences de l'Education sur l'apprentissage et l'enseignement.

Premier Congrès des chercheurs en Education, Bruxelles, agers.cfwb.be.

TROUILLON, Jean-Louis. 2010. *Approches de l'anglais de spécialité*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan.

VAN DRIEL, J. H., BEIJAARD, D., VERLOPP, N. (2001). "Professional development and reform in Science Education: the role of teacher's practical knowledge." Journal of research in science teaching 38(2): 137-158.